

# 5- LE BAPTEME

#### Introduction

Dieu utilise des gestes symboliques pour s'adresser aux hommes : lors de l'immolation d'un animal, l'Israélite posait sa main sur la tête de la victime pour exprimer que son péché passait sur elle ; sur l'ordre de Dieu, le prophète Jérémie s'est présenté chargé de jougs devant les ambassadeurs des pays voisins réunis à Jérusalem (Jérémie 27). Jésus a institué pour l'Eglise deux gestes porteurs d'un message: le baptême et la Cène, gestes qui illustrent de façon visible des réalités spirituelles, invisibles. Dès le début de l'Eglise, les apôtres ont mis en pratique l'ordre du Seigneur de baptiser tous ceux qui acceptaient la Parole.

#### Concordance

Matthieu 28. 19 : Allez donc, et faites disciples toutes les nations, les baptisant pour le nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

Marc 16. 16 : Celui qui aura cru et qui aura été baptisé sera sauvé...

**Actes 2. 38** : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, en rémission des péchés; et vous recevrez le Saint Esprit

2. 41 : Ceux donc qui reçurent sa parole, furent baptisés

8. 13 : Et Simon cru aussi lui-même; et après avoir été baptisé...

**8. 36** : Voici de l'eau, qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé?...Et Philippe le baptisa. Et, quand ils furent remontés hors de l'eau...

9. 18 : Et (Paul) se levant, il fut baptisé

**9. 47** : Quelqu'un pourrait-il refuser l'eau, afin que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'Esprit Saint comme nous-même? Et il commanda qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur.

16. 15 : Et après qu'elle eut été baptisée ainsi que sa maison

16.33 : et sur le champ, il fut baptisé, lui et tous les siens.

18.8: plusieurs des Corinthiens l'ayant ouï, crurent et furent baptisés.

19.5 : ...ils furent baptisés pour le nom du Seigneur Jésus

**22. 16** : *Que tardes-tu* ? *Lève-toi et sois baptisé et te lave de tes péchés, invoquant son nom* 

## **Autres mentions, autres sens**

**1Corinthiens 10. 2** : *Le baptême des fils d'Israël pour Moïse*, dans la nuée et dans la mer

**Luc 3. 3** : *Le baptême de Jean-Baptiste* (Actes 19. 4, sa signification)

Luc 3. 16 : Le baptême de l'Esprit Saint, annoncé par Jean, par le Seigneur (Actes 1. 5), réalisé le jour de la Pentecôte (Actes 2), et expliqué en 1Corinthiens 12. 13.

**Matthieu 3. 12** : *Le baptême de feu*, jugement des inconvertis

**1Corinthiens 15. 29** : *Le baptême pour les morts* (remplacer ceux qui sont tombés au champ de bataille)

**Luc 12. 50** : *Le baptême dont le Seigneur a à être baptisé*, (sa mort)

Romains 6. 3: Nous tous qui avons été baptisés pour le Christ Jésus, nous avons été baptisés pour sa mort. Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême, pour la mort, afin que comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Car si nous avons été identifiés avec lui dans la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi dans la ressemblance de sa résurrection.

**1Corinthiens 1. 13**: Avez-vous été baptisés pour le nom de Paul? Je rends grâce à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que j'ai baptisé pour mon nom. J'ai bien aussi baptisé la maison de Stéphanas; du reste je ne sais pas si j'ai baptisé quelqu'un d'autre.

Galates 3. 27 : Car vous tous qui avez été baptisés pour Christ, vous avez revêtu Christ.

**Ephésiens 4. 4** : Il y a un seul corps, un seul esprit comme aussi vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.

**Colossiens 2. 12** : Etant enseveli avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous avez été ressuscité ensemble par la foi en l'opération de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.

**1Pierre 3. 21** : Cet antitype vous sauve aussi maintenant, c'est-à-dire le baptême, non le dépouillement de la saleté de la chair, mais la demande à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus Christ...

#### La signification du baptême

Le verbe «baptiser» vient du grec *«baptizo»* qui signifie «plonger, immerger, submerger». Il était employé pour désigner l'immersion d'un objet, par exemple, une étoffe plongée dans de la teinture ou un navire hors d'usage coulé en mer. On baptisait donc en plongeant la personne dans l'eau, ce qui correspond mieux que l'aspersion aux réalités du baptême; mais il serait bien dommage qu'un baptême soit retardé parce que des conditions d'immersion ne sont pas réalisées.

A plusieurs reprises, Jésus-Christ a parlé de sa mort et sa résurrection comme d'un «baptême» (Luc 12. 50; Marc 10. 38). En effet, il s'est laissé engloutir entièrement par la mort puis il est revenu à la vie. Les événements de la Passion constituent la réalité historique qui donne tout son sens au baptême chrétien.

Celui-ci comporte deux phases: l'immersion puis la sortie de l'eau. Ces gestes symbolisent ce qui s'est passé spirituellement au moment de la nouvelle naissance, événement où l'individu accepte le salut, en reconnaissant que Dieu seul le sauve.

- L'immersion signifie que le croyant s'est identifié à Christ qui est mort. Ainsi il voit tout son passé coupable englouti avec Jésus-Christ dans la mort et il est lavé de tout péché. De ce fait, aucune condamnation n'est sur lui (Romains 8.1).
- La sortie de l'eau exprime le fait que le croyant connaît une nouvelle condition et une nouvelle vie en Jésus-Christ : il est «une nouvelle création » (2 Corinthiens 5. 17), il est ressuscité avec Jésus-Christ pour vivre désormais une vie nouvelle, sans se conformer aux habitudes de ce monde (Romains 12. 2).

Ainsi, le baptême exprime de manière symbolique ce que la Bible expose de façon doctrinale dans une série de développements répartis tout au long du Nouveau Testament. L'homme doit mourir pour vivre, il doit être plongé dans l'eau pour en ressortir nouveau.

Notons que ces deux phases correspondent à deux actes souverains de Dieu, la condamnation des fautes et le salut, et deux actes responsables de l'individu, la repentance et la foi (Actes 20. 21).

Le baptême est accompli pour (grec, "vers") le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28. 19), ou au (grec "sur le") nom de Jésus (Actes 2. 38) c'est-à-dire, non en vertu de l'autorité de celui qui baptise, mais pour Dieu. Le baptisé doit s'attacher à Dieu et non à un homme ou à un mouvement.

# Les conditions à remplir pour être baptisé

La personne qui désire être baptisée doit être un disciple (Matthieu 28. 19), c'est-à-dire quelqu'un qui croit en Jésus, Fils de Dieu, Dieu venu en chair, mort, ressuscité et unique Sauveur. Posséder la foi est une nécessité pour recevoir le baptême (*«Celui qui croira...»*, Marc 16. 16; Actes 2. 38-41; *«Si tu crois de tout ton coeur...»*, Actes 8. 37).

Les baptisés sont des personnes qui ont adhéré personnellement à la foi (Actes 2. 41). Cela implique que le baptisé a pris une décision personnelle et consciente de suivre Jésus-Christ.

Qui peut baptiser ? Toute personne qui le fait au nom du Seigneur, c'est-à-dire en en prenant la responsabilité devant Dieu. Ce n'est donc pas anodin.

### Le but du baptême

Le baptême ne produit pas les réalités spirituelles qu'il illustre; c'est le Saint Esprit qui opère l'oeuvre dans le croyant au moment de sa conversion (Tite 3. 4-7). C'est pourquoi «celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16. 16). C'est la foi qui sauve. Le baptême n'est pas indispensable au salut (cf. le cas du brigand en Luc 23. 41-43); cependant, pour tous ceux qui sont capables de le recevoir, il est une manifestation d'obéissance au Seigneur qui a demandé d'observer «tout» ce qu'il a prescrit (Matthieu 28. 19; cf. Actes 10. 48), entre autres le baptême.

Le baptême a deux buts principaux :

- Il fait comprendre les réalités spirituelles. Il est une représentation par gestes des grands faits spirituels qui se sont accomplis dans le croyant au moment de sa nouvelle naissance. Il constitue, de ce fait, l'occasion d'une meilleure compréhension de ces réalités. Il aide à saisir le processus de l'expérience spirituelle qui, sans cela, pourrait rester un peu théorique.
- Il est un **engagement dans la voie de la sanctification**. Si le baptême illustre les grandes vérités de la nouvelle naissance, il illustre également le principe de la sanctification: le croyant accepte d'être mort avec Christ au péché et au monde (Romains 6. 2) pour vivre à la resemblance de Christ (Galates 3. 27). Celui qui demande le baptême s'engage dans la voie de la sanctification.

#### Le moment du baptême

Lors de sa nouvelle naissance, le croyant a immédiatement été régénéré et incorporé à l'Eglise, ensemble des enfants de Dieu, par le *«baptême du Saint-Esprit»* (1Corinthiens 12. 13; Tite 3. 5). Pour les premiers chrétiens, il y avait presque simultanéité entre le « baptême de l'Esprit » et le « baptême chrétien » (Actes 10. 44-48). Chronologiquement, l'acte matériel (baptême chrétien, ou baptême d'eau) était étroitement lié à la réalité spirituelle (baptême de l'Esprit). Aujourd'hui, il y a parfois un décalage entre le moment de la conversion et celui du baptême d'eau. Cela tient essentiellement à deux facteurs: mise à l'épreuve de la foi du nouveau converti et acquisition de connaissances bibliques. Bien que ces précautions soient bonnes, elles ne doivent pas conduire à une attente démesurément longue jusqu'au baptême.

## **Conclusion**

Le baptême ne sauve pas. Il n'est ni une profession de foi personnelle, ni un témoignage, mais un engagement devant Dieu, celui de « *la demande d'une bonne conscience par la résurrection de Jésus-Christ*» (1Pierre 3. 21). C'est un acte d'obéissance envers Dieu et un moment magnifique, qui peut être vécu en église, en famille ou en petit comité, en tout cas, un grand moment de joie, pour le baptisé comme pour ceux qui y assistent, sans oublier bien sûr la joie de Dieu.

